

Maintenant, se dessine un courant bourgeois qui voudrait s'appuyer complètement sur les investissements américains. Les modérés font toute une campagne pour le retour au libéralisme, la diminution des crédits aux industries nationalisées, l'aide à l'agriculture etc... Que cette ligne soit en accord avec les projets américains ressort de l'analyse d'ensemble et est confirmé par certaines déclarations, bien entendu, prudentes : lors de la discussion sur le prix et la liberté de l'essence, PETSCHÉ déclara devant le groupe parlementaire du parti paysan, auquel il appartenait : "Si vous ne renvoyez sur la question de l'essence, vous savez ce que signifie en politique "ça sent le pétrole". Quelques jours après, il démissionnait discrètement de ce groupe... Le poids des trusts du pétrole est d'ailleurs ouvertement signalé par SABLIER dans une enquête du "Monde" sur le pétrole : des "considérations politiques et militaires qui font que dans la guerre comme dans la paix, notre orientation extérieure peut difficilement différer de celles de nos ravitailleurs anglais et américains". Les tractations au sujet du pétrole d'Afrique du Nord sont aussi le reflet de cette lutte pour "une plus grande liberté" pour les capitaux américains.

RAYNAUD est le chef de cette tendance qui voit la solution dans un accord complet avec les plans des U.S.A. de façon que ceux-ci investissent des capitaux en France : il vient de faire un voyage aux U.S.A. au cours duquel il pressait les capitalistes américains de revenir au libéralisme et à la libre entreprise, d'organiser le monde sur la base des investissements de capitaux privés : "sinon vous verrez les pays européens fermer leurs portes aux produits américains, tournant le dos à l'idéal de la liberté et de l'entreprise privée".

L'évolution du rapport de forces entre les impérialismes anglais et américain aura évidemment une très grande influence sur l'évolution de la situation économique et politique en France. De même, le rythme de la dépression aux U.S.A. et l'orientation américaine en ce qui concerne le réarmement européen.

Mais non moins grande sera l'influence de la lutte de la classe ouvrière car de toutes façons, tous ces projets devront signifier une surexploitation accrue de celle-ci.

ACCROITRE LE RENDEMENT -- ABAISSER LES PRIX DE REVIENT

C'est une vérité toujours valable que les capitalistes cherchent à exploiter les travailleurs. Mais aujourd'hui dans quelque situation que se trouve l'économie, c'est une obligation pour la bourgeoisie de remplacer sa pauvreté technique et financière aux U.S.A. par une plus grande exploitation.

La résistance aux plans américains ne peut s'envisager que sur cette base. Ce que CRIPPS considère comme une grande victoire pour l'impérialisme anglais, c'est d'avoir fait accepter la continuation du blocage des salaires et de l'"austérité" par le congrès du Labour Party. "The Economist" explique dernièrement en substance que 7 % de chômeurs seraient un bien pour l'Angleterre car ils permettraient de faire pression sur les ouvriers et obtenir d'eux un meilleur rendement.